

Développement et tourisme Une relation durable

François Bédard and Boualem Kadri

Volume 23, Number 3, Fall 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1071237ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1071237ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (print)

1923-2705 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Bédard, F. & Kadri, B. (2004). Développement et tourisme : une relation durable. *Téoros*, 23(3), 70–72. <https://doi.org/10.7202/1071237ar>

Développement et tourisme

Une relation durable

François Bédard et Boualem Kadri

Depuis les années 1990, le processus international d'aide au développement favorise le tourisme comme outil stratégique d'appui à un développement durable. Désormais, le développement est reconnu comme devant être durable dans ses dimensions environnementale, économique et sociale (Rio, 1992¹, Johannesburg, 2002) et le tourisme, en tant qu'activité économique, participe à cette vision (Charte du tourisme durable, 1995²; Code mondial d'éthique du tourisme, 1999). Des grandes organisations internationales, des institutions universitaires et des initiatives individuelles s'inscrivent dans cette dynamique internationale, contribuant ainsi à renforcer la relation entre développement et tourisme. Dans ce texte nous présentons deux types de contribution : celle institutionnelle, incarnée par de grandes organisations internationales et les membres du CIFORT³, et celle individuelle, représentée par l'initiative d'un groupe d'étudiants en tourisme et hôtellerie de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ).

La contribution des grandes organisations internationales

De grandes organisations internationales, tels l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), la Banque mondiale, le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (CNUCED), contribuent depuis plusieurs décennies à construire la relation entre développement et tourisme.

L'**Organisation mondiale du tourisme** a grandement contribué à l'insertion du tourisme dans le processus de développement. D'une part, à travers un encadrement juridique et éthique et, d'autre part, à travers une promotion du tourisme en tant qu'outil de développement socioéconomique. Notons ici l'apport considérable des différentes chartes et déclarations sur le tourisme, de même que celui de l'organisation annuelle de la Journée mondiale du tourisme qui consacre l'universalité du tourisme en tant que facteur essentiel à la conservation des héritages culturels et naturels (1984), au développement durable (1993), à l'écotourisme (2002). Les années 2000 voient l'OMT apporter une autre dimension à la relation entre tourisme et développement, en faisant

adopter le Code mondial d'éthique du tourisme par l'ONU (2001)⁴ et en organisant un Forum sur les politiques touristiques, qui a pour thème « le tourisme comme stratégie de développement durable pour les pays les moins avancés »⁵, où deux projets des membres du CIFORT ont été présentés. Il s'agit, d'une part, du projet sur le Honduras intitulé « L'accroissement de la capacité des universités honduriennes à appuyer le développement des communautés locales défavorisées dans une perspective de développement durable » et, d'autre part, du projet relatif au développement du tourisme au Viêt-nam dans le cadre du Programme d'appui au développement institutionnel et régional en gestion (DIREG).

La Banque mondiale, dès les années 1960, considérait le tourisme comme « un véritable moteur du développement »⁶ pour les pays les moins avancés. Cela s'est traduit, par exemple, par un programme de financement d'infrastructures et par un partenariat avec l'UNESCO en 1976 pour l'organisation d'un cycle d'études sur le tourisme afin de démontrer l'importance de cette activité⁷. La Banque mondiale considère toujours le tourisme comme un support au développement. On remarquera, par exemple, dans la période 1993-2001 que, sur vingt-trois projets considérés et liés au tourisme, cinq sont libellés « tourisme », les autres étant identifiés par le vocable « en lien avec le tourisme », par exemple : gestion de l'environnement, patrimoine culturel, etc.⁸

Le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) a contribué, dès les années 1960, à l'essor du tourisme par la formation hôtelière et la mise en œuvre de plans de développement touristique, notamment en Afrique, mais aussi en Asie et en Amérique latine. La participation, en 1995, de l'OMT au programme du PNUD, en tant qu'agent d'exécution, a permis de multiplier les actions visant l'expansion du tourisme dans les pays en développement.

La Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (CNUCED), créée pour promouvoir le commerce international, porte un intérêt au tourisme comme outil de développement et incite les États à l'intégrer dans leurs programmes. Le tourisme trouve un espace d'expression permanent au sein de sa « Commission entreprises et facilitation du commerce et du développement ». Par ailleurs, en partenariat avec l'OMT, la

CNUCED cible l'objectif de réduire la pauvreté, notamment en Afrique, en mettant en place « un nouveau cadre destiné à aider les pays en développement et les pays les moins avancés à renforcer, grâce au tourisme durable, leur développement social, leur participation au commerce international des services et leur lutte contre la misère » (OMT, 2002).

Ainsi, le rapport entre développement et tourisme devient si étroit que le secrétaire général de l'OMT déclarait en juillet 2003, dans une entrevue au quotidien *Le Monde*, que « le concept de développement durable s'applique particulièrement bien au tourisme. On dirait qu'il a été inventé pour lui »⁹.

Le CIFORT et ses membres participent, à travers quelques grands projets, à exprimer ce caractère de durabilité dans la relation entre développement et tourisme.

La contribution des membres du CIFORT

Pour illustrer la contribution des membres du CIFORT, nous présentons ci-dessous, sous la forme d'encadrés, deux projets de développement par le tourisme : le développement de programme en tourisme et la formation d'enseignants au Viêt-Nam, et la mise en valeur du patrimoine culturel et religieux au Mexique.

L'encadré 1 présente les grandes lignes d'un projet de recherche-action à Cholula, initié par le CIFORT et l'Universidad de Las Americas (UDLA), Puebla, avec la collaboration de la Chaire du Canada en patrimoine urbain et de l'INRS-Urbanisation, culture et société. Le projet porte sur la mise en valeur du patrimoine culturel et religieux de Cholula au Mexique et la réalisation d'un plan de développement des infrastructures d'accueil.

L'encadré 2 résume les résultats d'un projet réalisé dans le cadre du Programme d'appui au développement institutionnel et régional en gestion (DIREG) au Viêt-Nam. Initié par le Centre d'études et de recherche sur le Viêt-Nam (CÉREV) de l'ESG – UQAM dirigé par Guy Goulet, ce projet reçoit l'appui financier de l'UQAM et de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) pour la période 2000-2005.

La contribution des étudiants de tourisme et d'hôtellerie de l'ITHQ

La contribution à une prise de conscience de la nécessité d'un développement du tourisme durable ne mobilise pas seulement les institutions, mais aussi les étudiants dans leurs projets pédagogiques. Ainsi, des étudiants de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ) ont organisé, le 25 mars 2004, une soirée de discussion sur le thème « Le tourisme durable et responsable au Québec ». Cet événement, qui rassemblait des intervenants touristiques, des enseignants et des étudiants, visait à dresser un portrait global du développement du tourisme durable au Québec.

ENCADRÉ 1

Développement du tourisme social et durable et revitalisation du patrimoine urbain et culturel à Cholula, Mexique

Le *Proyecto Cholula* a été lancé en 2002 par l'Universidad de las Américas (UDLA), traduisant ainsi la volonté de l'université d'œuvrer au changement économique, social et culturel du territoire sur lequel elle est implantée (la région de Cholula, tout à côté de la ville de Puebla) et qui est composé à 60 % d'une population autochtone. L'UDLA a installé dans une des municipalités du territoire, San Andres, un centre de développement régional qui intervient par le biais d'une multitude de projets. Pour l'UDLA, il s'agit de témoigner de sa volonté d'être au service des communautés de son territoire d'implantation et de mettre ses connaissances au service du développement.

L'un des axes du projet consiste précisément en la mise en valeur du riche patrimoine religieux et culturel de Cholula (notamment, une grande pyramide préhispanique, une soixantaine d'églises de toutes dimensions dont plusieurs datent de la période coloniale) et au développement d'une infrastructure d'accueil touristique, actuellement nettement insuffisante.

S'appuyant sur une entente de collaboration, signée il y a quelques années entre l'UDLA et l'UQAM, le Centre de développement régional de l'UDLA et le CIFORT sont convenus d'unir leurs efforts pour œuvrer ensemble à la mise en œuvre d'un plan de développement touristique durable en collaboration étroite avec les acteurs mexicains du tourisme et les communautés locales. Le projet bénéficie d'une petite subvention du ministère des Relations internationales du Québec à la suite d'une recommandation du Groupe de travail Québec-Mexique pour les années 2004-2005 et 2005-2006.

Louis Jolin, professeur au Département d'études urbaines et touristiques (DEUT) de l'ESG – UQAM¹⁰, Alexandra Arellano, stagiaire postdoctorale à la Chaire de recherche du Canada sur le patrimoine urbain et chargée de cours au Département d'études urbaines et touristiques, ainsi que Marie-Andrée Déglise, consultante en tourisme et diplômée de la maîtrise en gestion et planification du tourisme de l'ESG – UQAM, ont, depuis le début de l'année 2004, effectué divers travaux d'inventaire et d'analyse et participé à des missions sur le terrain. Des représentants du Centre de développement régional doivent venir au Québec au début de l'année 2005 afin de discuter, entre autres, de collaborations possibles avec des associations québécoises. Un important colloque est prévu à l'automne 2005 dans la région de Cholula. L'ensemble du projet a bénéficié de la collaboration de la Section des Amériques du Bureau international de tourisme social et a compté sur l'appui initial de Frédéric Lesemann de l'INRS – Urbanisation, culture et société.

Parmi les objectifs importants à atteindre, citons les suivants : élaborer et mettre en place des stratégies et des programmes pour promouvoir le tourisme durable à Cholula ; encourager et assurer la protection et la restauration des sites et des monuments ainsi que la sauvegarde du patrimoine culturel de Cholula ; instaurer une infrastructure d'accueil s'appuyant, notamment, sur l'exemple québécois des villages d'accueil et des auberges de jeunesse ; promouvoir la participation d'experts et de chercheurs en sciences sociales et dans les domaines culturels et du tourisme, à la fois de l'UDLA, de l'UQAM et de l'INRS, ainsi que la participation des communautés locales de Cholula.

Louis Jolin, professeur au DEUT

Trois conférenciers ont animé la séance. Maurice Couture, consultant en tourisme, a développé le thème « tourisme durable et éducation » et montré les exigences de durabilité dans le tourisme et l'engagement encore insuffisant des institutions d'enseignement en matière de tourisme durable. Louise Séguin, chef de produit à Tourisme Québec, a exposé les orientations et le plan d'action 2003-2008 du ministère en matière d'écotourisme et de tourisme nature au Québec. Ce document de référence pour le développement d'un tourisme durable met en valeur la réalité d'une responsabilité collective dans ce développement. Enfin, Normand Gariépy, directeur général du Centre local de développement de la MRC d'Autray, a présenté une étude de cas sur le plan directeur de développement écotouristique de la réserve mondiale de la biosphère du lac Saint-Pierre.

ENCADRÉ 2

CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHE SUR LE VIÊT-NAM (CÉREV)

Programme d'appui au développement institutionnel et régional en gestion (DIREG) au Viêt-Nam

Dans le cadre du programme du DIREG réalisé auprès de huit institutions partenaires au Viêt-Nam, une stratégie de mise en œuvre d'activités de développement durable a été mise de l'avant au cours de 2000-2004. Ces activités ont pris diverses formes :

- Le développement de programme en tourisme

Les professeurs de l'ESG – UQAM ont réalisé des missions portant sur le développement d'un nouveau programme de premier cycle en gestion du tourisme à l'Université de Dalat. Plus de 1000 étudiants y sont actuellement inscrits. C'est un programme axé sur les besoins particuliers de formation de la province de Lam Dong, dont l'écotourisme constitue un volet important.

- La formation des enseignants

Les professeurs de l'ESG – UQAM ont réalisé des missions de formation destinées aux enseignants de l'Université de Dalat. La participation d'enseignants d'autres universités vietnamiennes a eu pour incidence d'accroître les résultats attendus de ces interventions. Par ailleurs, des enseignants provenant des institutions partenaires sont inscrits à des études de deuxième et de troisième cycles (maîtrise en tourisme ou en loisir, et doctorat en administration). D'autres enseignants suivent le cours à distance « Politiques et stratégies en tourisme » de l'OMT développé et administré par le CIFORT.

- L'organisation de colloques

Deux colloques portant sur la gestion du tourisme à l'Université de Dalat ont été organisés avec la participation d'enseignants de six universités du Viêt-Nam et de représentants de l'administration du tourisme du Viêt-Nam (VTA – Viêt-Nam Tourism Administration). Par ailleurs, plusieurs activités auront lieu en 2004-2005, dont la tenue de séminaires à Hanoi, à Hué, à Ho Chi Minh et à Dalat. L'organisation d'un colloque international sur la recherche en tourisme à Hanoi est également prévue au printemps 2005.

Guy Goulet, directeur du CEREV

Conclusion

Depuis les années 1990, la préoccupation d'adapter les principes du développement durable se fait de plus en plus évidente par la succession des encadrements éthiques et politiques, la participation des universités aux projets de recherche-action et la prise de conscience des communautés et des individus. Le tourisme se présente comme un terrain favorable à l'observation et à l'application de tels principes. Et, comme l'observe le secrétaire général de l'OMT, « le développement durable représente l'horizon du tourisme mondial – non comme une entrave à sa croissance, mais au contraire comme la garantie de son succès dans la durée »¹¹.

François Bédard est directeur du CIFORT et professeur au Département d'études urbaines et touristiques de l'Université du Québec à Montréal.

Boualem Kadri est adjoint de recherche au CIFORT et chargé de cours au même département.

Notes

- 1 Sommet de la Terre, à Rio en 1992, [<http://www.un.org/french/events/rio92/rio-fp.htm>].
- 2 Sommet mondial sur le développement durable à Johannesburg, en 2002, [<http://www.un.org/french/events/wssd/coverage/summaries/envdev33.htm>].
- 3 Centre international de formation et de recherche en tourisme.
- 4 Le Code mondial d'éthique du tourisme a été approuvé par l'Assemblée générale de l'OMT en 1999.
- 5 Ce forum, organisé par l'OMT en collaboration avec son Conseil de l'éducation et la George Washington University, s'est tenu du 18 au 20 octobre 2004 à Washington DC. Quelque 400 intervenants (décideurs politiques, gens d'affaires, représentants d'agences de développement, formateurs, experts en gestion, etc.) y ont participé.
- 6 David Davis, responsable du tourisme à la Banque mondiale, en 1968 (Harris).
- 7 Une sélection des études présentées lors de ce cycle a fait l'objet d'un ouvrage paru en 1979 (De Kadt).
- 8 À ce sujet, consulter le site de la Banque mondiale, [www.worldbank.org/projects].
- 9 Interview du secrétaire général de l'OMT, Francesco Frangialli dans le quotidien *Le Monde* du 17 juillet 2003, [http://www.guide-interprete.com/tourisme_durable.htm], consulté en octobre 2004.
- 10 École des sciences de la gestion de l'Université du Québec à Montréal
- 11 Interview du secrétaire général de l'OMT, Francesco Frangialli, dans le quotidien *Le Monde* du 17 juillet 2003, [http://www.guide-interprete.com/tourisme_durable.htm], consulté en octobre 2004.

Bibliographie

- Charte du tourisme durable (1995), [<http://www.insula.org/tourism/version.htm>].
- Code mondial d'éthique du tourisme (1999), [http://www.world-tourism.org/code_ethics/fr.html].
- De Kadt, Emmanuel Jehuda (1979), *Tourisme : passeport pour le développement. Regards sur les effets culturels et sociaux du tourisme dans les pays en développement*, Paris, Économica.
- Harris, Jean-Pierre (1992), « Une institution intergouvernementale spécialisée : l'Organisation mondiale du tourisme », dans Jean-Luc Michaud (dir.) *Tourismes Chances pour l'économie, risque pour les sociétés ?*, Paris, Presses Universitaires de France, p. 247-273.
- OMT (2002), *L'OMT et la CNUCED vont lutter ensemble contre la pauvreté*, Communiqué de presse, juillet 2002, [www.world-tourism.org/francais/Releases/more_releases/juillet2002/unctad].